

## L'AAM A L'OPERA GARNIER

Après la visite de l'Opéra de la Bastille, celle de l'Opéra Garnier s'imposait. Organisée par Hervé DARNAJOUX, elle a eu lieu le 24 février 1992. 51 «anciens» y ont participé, divisés en deux groupes sous la conduite de conférenciers des Monuments historiques. L'exposé préliminaire rappela la décision de Napoléon III, égratigné lors de l'attentat d'Orsini, qui voulut un opéra nouveau, sûr, grand et beau. En 1860, Charles GARNIER, 34 ans, remportait le concours d'architecture. L'ouvrage débuta rapidement. . . mais à l'inauguration, le 5 janvier 1875, Mac MAHON remplaçait Napoléon III.

La coupe schématique de l'édifice souligne la modestie de l'espace réservé à la salle de spectacle, au bénéfice de son environnement. Le grand escalier, inspiré de celui des Ambassadeurs du château de Versailles, constitue, à lui seul, une scène de théâtre observable de plusieurs niveaux de balcons. La diversité des matériaux offrant un jeu de 32 couleurs, les cariatides symboliques, les torchères, les bronzes composent un encadrement féérique pour les silhouettes élégantes appelées à gravir les marches.

L'avant foyer est décoré des mosaïques des frères SALVIATI et des angelots, symboles des métiers constructeurs. Il prélude à la découverte du grand foyer, nouvelle référence à Versailles et à sa Galerie des Glaces. Profusion et éclectisme caractérisent le décor : «Quel style est-ce donc là ?» questionna l'impératrice Eugénie. «Mais, le style Napoléon III» lui fut-il répondu. Nous en retiendrons les peintures allégoriques de Paul BAUDRY, d'autres angelots porteurs des instruments de l'orchestre et le buste de Charles GARNIER par Jean-Baptiste CARPEAUX



### L'Opéra

#### Quelques chiffres

#### Dimensions générales :

Surface : 11 237m<sup>2</sup>, longueur : 125 m, largeur maximale : 125 m, hauteur du fond de la cuve à la lyre d'Apollon : 73,60 m. Escalier : 30 m de hauteur. Foyer : 18 m de hauteur, 54 m de longueur, 13 m de largeur. Salle : 29 m de hauteur, 32 m de profondeur, 31 m de largeur maximale. Poids du lustre : 8 tonnes. Scène : 60 m de hauteur dont 45 m de cintres et 15 m de dessous, 27 m de profondeur, 48,50 de largeur pour 16 m d'ouverture de cadre.

Le petit «salon du soleil» avec ses jeux de miroirs, l'ancien glacier et futur bar avec ses tapisseries à sujet gastronomique précédèrent la découverte d'une loge de la salle de spectacle. Cette salle offre un peu moins de 2000 places, dont un tiers à visibilité

réduite. C'est le témoignage d'une époque où l'on continuait à aller au spectacle beaucoup moins pour voir que pour être vu. Note moderne : au plafond, l'oeuvre de CHAGALL évoque les plus grands succès de l'art lyrique. Il restait à explorer l'envers du décor : les coulisses, la scène et le jeu des porteuses (30 mécaniques, 50 manuelles plus silencieuses), l'affairement des machinistes et leurs mots interdits hérités de la marine. Une surprise : le foyer de la danse, à l'arrière de la scène, où l'architecture de décoration retrouvait tous ses droits. L'hommage aux danseuses n'était-il pas pour les plus fortunés des spectateurs l'attrait majeur de l'Opéra ?

La visite s'acheva au dernier sous-sol. On s'assembla autour de l'un des regards de la cuve protectrice des fondations. Ici s'évanouissait toute la poésie liée à la légendaire rivière souterraine de l'Opéra. . . et à son Fantôme. Plus remarquables, à quelques pas de là, les puissants cabestans utilisés à l'origine pour déplacer les décors sont soigneusement conservés.

Le moment était venu de retrouver l'air libre et le traditionnel déjeuner de fin de parcours. ..

P. FOURNIER